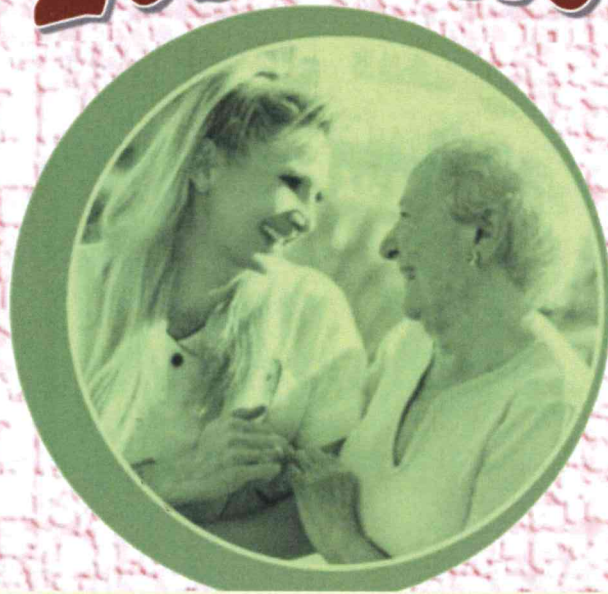


Les Echos



« Le lien de nos services à la personne »



Dieue sur Meuse, sur le sentier de la Dieue "LA RIVIÈRE"

© Jean-Louis Nicollet



Numéro 25 – juin 2021



ÉDITORIAL

La période estivale arrive à grands pas et nous espérons tous, pouvoir bénéficier des extérieurs et de notre environnement. Petits et grands souhaitent se retrouver pour partager des moments conviviaux, d'échanges et de retrouvailles sans contraintes. Renouer avec la liberté d'aller et venir, profiter des journées et soirées, des activités qui nous sont offertes.

Cette longue phase de confinement nous rappelle que la santé est primordiale et que nous devons nous protéger. Beaucoup de personnes, de tout âge, en ont souffert physiquement et psychologiquement. C'est dans ces moments là, que nous nous découvrons des moyens de défense insoupçonnés et une force d'esprit décuplée.

La vie nous réserve des surprises, bonnes et mauvaises. L'Être Humain a toujours su se relever des épreuves qui lui barrent, de temps à autre, la route. Soyons optimistes !

Poursuivons notre chemin ; regardons la nature qui renaît, prenons du plaisir à sentir les premières fleurs qui éclosent et émerveillons-nous de tout ce qui nous entoure. N'oubliez pas de tirer profit des rayons du soleil qui sont une source de chaleur, de vitamines et de bien être. Et lorsque nous le pourrons, profitons les uns des autres.

Les membres de l'équipe des Echos, à travers leurs journaux, ont envie de vous divertir, vous informer et vous donner du plaisir.

Sandrine LHOTTE SIDOLI

SOMMAIRE

◆ Hommages.....	Page 3
◆ Actualités ADMR.....	Page 4
◆ Une centenaire étonnante	Page 5
◆ Téléassistance : Filien mobilité	Page 6
◆ Expression Lorraines	Page 7
◆ ILCG : rompre l'isolement des Seniors.....	Page 8
◆ Mon village, mon école.....	Page 9
◆ Prendre un enfant par la main.....	Page 10
◆ Les délégués de Village de l'ADMR et de l'ILCG.....	Pages 12 - 13
◆ Contacts.....	Pages 14 - 15
◆ Le frêne sculpté de Vadelaincourt.....	Page 16
◆ EHPAD de Sommedieue : Le bébé reborn	Page 17
◆ Chansons d'Antan.....	Pages 18 - 19
◆ La Tovertafel.....	Page 20
◆ Barbecue à l' EHPAD.....	Page 21
◆ Nos villages : Nixéville-Blercourt.....	Page 22
◆ Au chevet de mon petit ruisseau	Page 23

Equipe de rédaction :

Christiane CHARLE (ADMR), Annick ELOY-FRESSINET (ADMR), Jean GUEUSQUIN (ADMR),

Ghislaine LABOURIER (ADMR), Claudie LAIR (ADMR, ILCG) Sandrine LHOTTE-SIDOLI (EHPAD de Sommedieue),

Josiane SPITTLER (ADMR, ILCG).

Hommage à Monsieur Roger Roux

Monsieur Roger Roux est décédé le vendredi 26 janvier. Il avait 73 ans.

Vous êtes nombreux à l'avoir connu et côtoyé tant au niveau professionnel, que dans ses responsabilités communales à Ancemont où il fut Conseiller Municipal et Adjoint au maire auprès de Jean Gueusquin. Et c'est son engagement dans notre association ADMR que nous voulons plus particulièrement saluer ici.

Roger était une personne généreuse et engagée avec disponibilité et savoir-faire.

Depuis de nombreuses années, Roger était administrateur de notre association et membre du bureau comme trésorier adjoint.

En 2014, Roger s'est engagé comme responsable de la téléassistance FILIEN sur le secteur. Avec dévouement et compétence, il installait de nouveaux appareils et en assurait la maintenance. Roger était également membre de l'équipe de rédaction de notre Journal « Les Echos ». Nous avons pu apprécier ses capacités créatives et ses compétences en informatique. C'est Roger qui a créé la couverture de notre dernier numéro paru en décembre 2020. Roger était un bénévole très professionnel et apprécié.

« Roger, avec toi, lors des réunions et activités diverses, nous avons passé tant de moments amicaux et détendus ! Tu savais écouter, mettre à l'aise, relativiser et donner espoir et confiance. Merci Roger. »

Ghislaine Labourier

La vraie générosité envers l'avenir, consiste à tout donner au présent.

Albert CAMUS

Monsieur Bernard Lenfant

Bernard Lenfant, de Dieue sur Meuse, passionné de photographie, nous a quittés début novembre 2020.

Il avait offert de beaux clichés de notre région, illustrant ainsi la couverture du journal « Les Echos » et, par ces simples mots, nous souhaitions l'en remercier.

Au revoir, Madame Scarfo

Après avoir lutté contre la maladie, le 14 mai 2021, hélas, vous avez quitté notre monde. L'ADMR Val de Meuse et Plateau de Souilly a perdu l'une de ses plus fidèles secrétaires. Vous étiez entrée à l'association en juin 1996 et en mars 2007, vous aviez pris votre retraite, une retraite bien méritée.

Au nom de tous les membres de la grande famille ADMR, je veux vous dire :

« Il restera de vous tout ce que vous avez donné, sans jamais rien compter, mais avec une réelle humanité. Ce que vous avez donné, en d'autres fleurira.

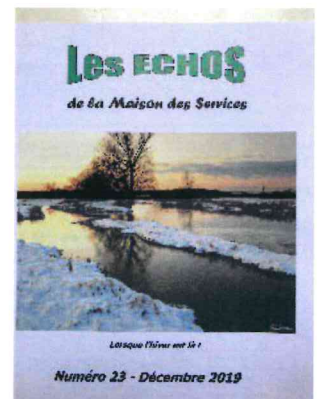
Il restera de vous tout ce que vous avez semé, que vous avez partagé pendant toutes ces années. Ce que vous avez semé en d'autres germera. »

Les bénévoles, les salariées et les personnes aidées s'associent à la peine de toute votre famille.

Adèle Colombo

Madame Scarfo était membre depuis plusieurs années, du Conseil d'Administration de l'EHPAD de Sommedieue. Impliquée et disponible, les membres de l'Assemblée auront toujours une pensée pour elle et sa famille.

Sandrine Lhotte-Sidoli





Claudie LAIR a accepté de venir renforcer l'équipe du journal, en plus de ses autres engagements à l'ADMR et récemment à l'ILCG en tant que déléguée de son village. Membre également du bureau de l'ADMR, elle y occupe la place de secrétaire adjointe. Nous sommes heureux de l'accueillir dans notre groupe et nous nous réjouissons de son implication dans ce journal. Bienvenue Claudie !

L'Admr accueille une étudiante pour une formation en alternance.

Camille Duclovel est actuellement en licence professionnelle de gestion des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux par alternance. Sous la responsabilité de la Présidente, Ghislaine Labourier et encadrée par Fanny Pestelard, assistante technique Gestion des Ressources Humaines, Camille Duclovel accomplit la partie pratique de sa formation.

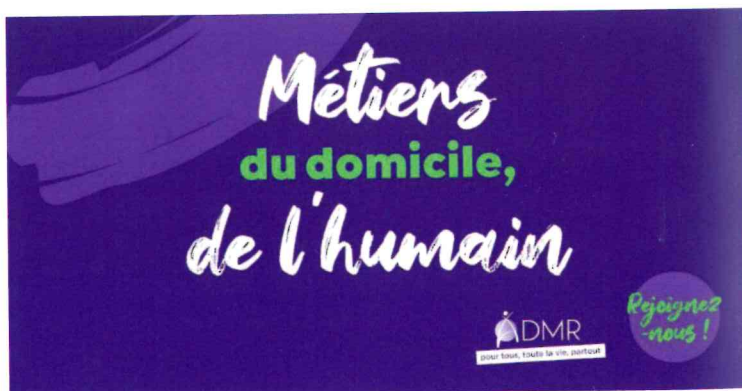


Monsieur Jean-Louis NICOLAS

a participé au journal en acceptant de nous offrir la photo de couverture. L'équipe de rédaction a d'ailleurs eu du mal à faire un choix, parmi les différents paysages proposés. Merci M.Nicolas pour la qualité de vos prises de vue, de notre belle campagne meusienne.

Rejoignez-nous !

Maintenir la qualité du service proposé à domicile, c'est, pour notre association ADMR, un engagement au quotidien. Nous sommes amenés régulièrement à recruter de nouvelles aides à domicile. Nous pouvons proposer un job d'été, un CDD ou un CDI. N'hésitez pas à prendre contact avec notre association.



Nous adressons tous nos voeux de bon rétablissement aux personnes qui rencontrent actuellement des soucis de santé.

Madame Yvette Husson, une centenaire étonnante !

Pour l'ADMR, à DUGNY SUR Meuse, cette semaine, j'ai eu le plaisir exceptionnel de rencontrer Madame Husson Yvette, une centenaire étonnante.

En effet, madame Husson et une de ses filles ont accepté de me recevoir chez elle et je les en remercie vivement !

Notre journal « Les Echos » est un lien fidèle entre tous, entre vous et nous, les associations qui intervenons au quotidien à vos côtés. Ainsi, nous vous remercions d'accepter de nous laisser publier vos témoignages. Madame Husson Yvette n'a rien perdu de ses souvenirs et sa mémoire est étonnante !

Ainsi, au cours de ce précieux moment d'échanges, elle évoque des étapes de sa longue vie.

Yvette est née en mai 1920 à Nancy dans une famille de 7 enfants.

Sa maman l'a confiée à sa tante Rose. C'est elle qui l'a principalement élevée. Yvette se rappelle les trajets à vélo pour rejoindre le domicile de ses parents et le retour chez sa tante. Lorsque son oncle et sa tante sont venus travailler au château des Monthairons, Yvette les a suivis et a secondé sa tante dans l'entretien des pièces du château. Jeune fille, elle a été également employée de maison dans une famille de 3 enfants : elle en garde d'agréables souvenirs. Yvette évoque également la difficile période de la seconde guerre mondiale et se souvient avoir évacué jusque dans les Vosges. Ensuite, Yvette est revenue travailler auprès de sa tante et de son oncle. Yvette s'est mariée en janvier 1950 avec Henri, jardinier de métier. La famille s'agrandit de 4 enfants, 2 filles et 2 garçons. « J'ai mis un de mes enfants au monde à la maison, avec l'aide d'une sage-femme. C'était courant à l'époque ! » « Lorsque notre famille a quitté le château, nous sommes venus habiter rue Saint- Victor et mon mari a travaillé comme jardinier au Parc Japiot. J'ai élevé nos 4 enfants.

Puis la retraite est venue et nous sommes restés à Verdun dans notre appartement du premier étage rue Saint- Victor. Ma tante Rose est restée auprès de nous le plus longtemps possible. Je m'occupais d'elle comme elle s'est occupée de moi ! Mon mari ne pouvait plus marcher et, il y a 10 ans nous avons alors quitté Verdun et sommes venus vivre ici, à Dugny, dans cet appartement de plain-pied. Mon mari s'y plaisait bien, il s'occupait à de petites tâches. Il est décédé, il y a 2 ans. Nous continuons notre conversation avec Yvette et sa fille, nous évoquons sa vie actuelle dans son appartement coquet, lumineux et fleuri, ses loisirs, ce qu'elle aime faire...

Yvette lit, se tient au courant de l'actualité, participe à quelques menues tâches du quotidien. « Avant, je sortais dans le village. Maintenant, je marche autour de la maison et je vois le train des Fours à Chaux passer deux fois par jour, alors, je compte les wagons. »

Madame Husson est en « connexion » avec sa grande famille, enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants... En effet, si les entendre au téléphone est devenu moins facile pour elle, madame Husson a vite appris à utiliser la tablette ! Mais oui ! Sa tablette est toujours prête sur sa table ! Et Yvette a ses enfants et petits-enfants en visio et en retire beaucoup de joies. Une superbe et grande photo trône au-dessus de son fauteuil : la famille est rassemblée autour d'Yvette.

Yvette approche de ses 101 ans. Nous ne pouvons que lui souhaiter de conserver le goût de la vie et l'envie de continuer à le communiquer.

Yvette, je vous remercie de tout coeur ainsi que votre fille.





Filien améliore son offre de téléassistance mobile avec un nouveau service baptisé Filien Mobilité : un badge discret à glisser partout : dans un sac, une poche... lors des déplacements !

Avec ce service de téléassistance mobile, l'abonné peut recevoir de l'aide à tout moment lors d'une sortie.

Une chute, un malaise ou une agression ? Il suffit d'appuyer sur le bouton d'appel pour être en contact avec le centre d'écoute disponible 24h sur 24 et 7 jours sur 7.

Un professionnel échange avec l'abonné(e) en passant par le badge, tout en localisant sa position.

Il apporte l'aide nécessaire en faisant intervenir auprès de cette personne, un aidant et/ou les services de secours.



Badge



Badge sur son socle de chargement

Les déplacements en extérieur sont sécurisés en toute discrétion. Le badge a le format d'une carte de crédit et pèse environ 80g.

Ce service de téléassistance est idéal pour les personnes ayant encore des activités en dehors de leur habitation. De retour au domicile, le badge peut être utilisé en cas de problème.

Tarif : 33,90€ par mois + 31,00€ frais de mise en service

Comme pour le service de téléassistance à domicile, la téléassistance mobile peut bénéficier d'aides financières :

- Crédit d'impôt de 50% (abonné imposable ou non)
- Participation de certaines Caisses de Retraite ou Mutuelles
- Prise en charge par le Conseil Départemental sous conditions (dans le cadre de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie ou de la Prestation de Compensation du Handicap)

N'hésitez pas à vous renseigner avant, auprès de ces organismes.

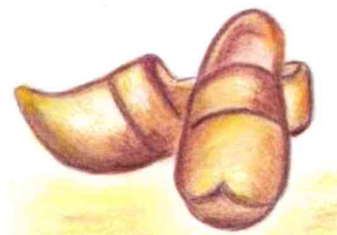
Renseignements complémentaires : Filien 03.29.86.77.77 ou clients@filien.com

Nos expressions populaires lorraines

Une fois encore, je vous propose de continuer à découvrir notre Français régional de Lorraine à travers quelques exemples d'expressions que les plus anciens d'entre vous connaissent sans doute.

Il a mis ses bottines à bascule

Celui qui est ivre titube. Quand les bases d'une statue sont fragilisées, l'effondrement est garanti. Les bottines, chaussures fines du dimanche, en bascule, annoncent une chute imminente !



Faire cuire sa marmite

Que chacun s'occupe de ses propres affaires dans lesquelles il est, en principe, compétent ! Et tout ira bien !

Une autre expression a le même sens : « A chacun son métier et les vaches seront bien gardées. »

Tête de fou ne grisonne jamais

La vieillesse rend sage. Cette sagesse s'affiche par cheveux blancs ou gris mêlés, ce qui signifierait que ceux qui seraient vieux sans avoir la chevelure couleur de neige, seraient démunis de sagesse. Ce raisonnement vous semble-t-il absurde ?

Laid comme les 7 péchés capitaux réunis

Cela semble faire beaucoup. Pourtant, additionnez : orgueil, avarice, envie, luxure, gourmandise, colère et paresse. Alors, vous comprendrez qu'on ne peut pas trouver plus laid.

Les pierres sont dures sur tous les chemins

Tout travail fatigue. Toute situation a ses inconvénients. Quelle que soit la route empruntée, la plante de vos pieds finit par vous faire mal.

Et pour terminer, voici une petite histoire tirée des Contes de Fraimbois dans laquelle vous découvrirez quelques mots de notre ancien Français de Lorraine.

La vache du maître d'école.



Le maître d'école avait une vache fort malaisée (difficile) à traire. Sa femme, pour y arriver, le faisait se mettre à cheval sur la vache. Elle lui attachait les deux pieds avec une coriatte (cordelette) qui passait sous le ventre de la vache. Une fois, alors que la femme était accroupie pour traire la vache, que le maître d'école est déjà assis sur le dos de la bête, la vache donne un coup avec sa tête, brise le licol et se sauve dans la rue. Le pauvre maître d'école n'en mène pas large, je vous promets (assure).

La vache passe au galop devant un rémouleur qui se met à crier :

« où est-ce que vous allez donc maître d'école ? »

Et le maître d'école de répondre en grommelant entre ses dents : « demandez-le à ma vache ! foutue bête ! »

Adèle Colombo

ILCG - ROMPRE L'ISOLEMENT DES SENIORS

La situation de la pandémie actuelle a accentué l'isolement et la solitude des seniors. Un projet numérique a été déposé auprès du Conseil Départemental de la Meuse dont les objectifs sont :

- **La facilité d'accès des seniors au monde numérique.**
- **La réconciliation des seniors réfractaires à l'informatique**
- **La rupture de la solitude et de l'isolement**
- **La récréation du lien social.**

Cette action va permettre de réduire cette fracture et de faciliter l'accès à l'informatique des personnes âgées souvent en difficulté.

Grâce à l'acquisition de tablettes faciles d'utilisation et adaptées aux novices, les bénévoles formés pourront initier les demandeurs à manipuler l'outil
(*mail, démarches administratives, rendez-vous et visites sur les agendas*)

Par cette action, les associations ILCG souhaitent impulser une dynamique numérique en proposant aux personnes isolées des appels visio avec leurs proches.

Un prêt de tablettes sera possible auprès des personnes désireuses de progresser et de se familiariser avec l'informatique en toute sécurité.

Le gouvernement a voté « l'urgence sanitaire » jusqu'au 1er Juin 2021.

La Conférence des Financeurs (CFPPA) a décidé d'attribuer de façon exceptionnelle du matériel numérique pour équiper les associations et EHPAD de la Meuse dans l'objectif de rompre l'isolement des seniors qui s'est fortement accentué depuis un an. Ce matériel sera mis à disposition en juin 2021.

Le Département de la Meuse (via la « Direction de l'Autonomie ») a pris la décision d'équiper chaque ILCG d'une tablette « FACILOTAB », investissement exceptionnellement pris en charge par la Conférence des Financeurs (CFPPA) dans le contexte de la pandémie et de la lutte contre l'isolement.

Cette tablette élude volontairement certains aspects d'ordre technique, et sera plus pratique. Les utilisateurs seront dispensés de frais d'abonnement car ceux-ci seront inclus dans la subvention accordée (suite à la demande des associations.)

Les 40 tablettes destinées aux ILCG de la Meuse seront livrées au Département qui se chargera de la distribution et de la formation des bénévoles (informations obtenues de la Direction de l'Autonomie). Pour toute personne intéressée (60 ans et plus) par cette action numérique, il sera nécessaire de s'inscrire auprès de l'ILCG à partir du 1er juin 2021.

Contact : ILCG Vallée de la Dieue et Meuse Voie Sacrée 1 Bis route de Senoncourt à Ancemont
Téléphone : **03.29.87.73.70**
ou La Présidente : **03.29.88.85.25**

Josiane SPITTLER

Le déjeuner vient de se terminer. Gaston se lève de table, s'étire et déclare :

« Bon..., je vais aller faire une petite sieste. »

Il baille et précise :

« C'est plus fort que moi. Je ne peux pas rester sans rien faire. »

Mon village, mon école : ANCEMONT

Chacun sait que dans un village, l'école tient une place importante.

Nous vous proposons de découvrir dans ce journal et dans les suivants, une école qui existait ou existe encore, dans un village de notre secteur.

Nous lançons un appel à nos lecteurs, qui pourront, à travers une photo et une petite anecdote, se remémorer leur école.

Ecole d'Ancemont
Institutrice :
Madame Valtier
Année 1947



Si vous souhaitez retrouver les noms des personnes figurant sur cette photo, vous pouvez contacter Solange Gueusquin à Ancemont.

Anecdote

Année scolaire : 1942-1943

Ecole maternelle tenue par soeur Marie et soeur Vincent

Tous les jours, nous partions pour l'école mon frère Marc et moi à qui je donnais la main.

Sur notre chemin se trouvait un poirier, le poirier de Monsieur Etienne.

Un matin, nous nous sommes arrêtés pour compter les poires. Nous n'étions jamais d'accord sur le nombre et nous recomptions, recomptions encore ceci pendant un long moment avant de nous décider à monter à l'école.

A notre arrivée, la soeur nous gronda alors que nous n'avions pas l'impression d'avoir passé la matinée sous le poirier !

La sanction n'a pas été sévère :
à chacun un coup de son grand tablier qu'elle relevait pour nous « frapper ».
Cette escapade n'avait pas été retenue comme exercice de maths.

Solange

Une école qui ouvre, c'est une prison qui ferme.

Victor HUGO

PRENDRE UN ANCIEN PAR LA MAIN



Prendre un ancien par la main
Pour la fin de son chemin
Pour lui donner la confiance en son pas
Prendre un ancien par le bras !
Prendre un ancien par le coeur
Lui donner un peu de bonheur
De la vieillesse soulager les malheurs
Prendre un ancien par le coeur !
Prendre un ancien par la main
Et lui chanter les refrains
Qui lui rappellent sa jeunesse et sa vie
Être pour lui un ami
Prendre un ancien par l'amour
Pour embellir ses vieux jours
L'aider à supporter le poids des ans
Prendre un ancien en l'aimant
Prendre un ancien par la main
Et consoler ses chagrins
Lui donner l'amour dont il a besoin
Être pour lui un soutien
Prendre un ancien tel qu'il est
L'entourer de son respect
En pensant que bientôt viendra le jour
D'être un ancien à son tour !



LES VILLAGES OÙ INTERVIENNENT L'ADMR ET L'ILCG

Les villages Meusiens* où interviennent l'ADMR du Val de Meuse et du Plateau de Souilly et/ou l'ILCG Vallée de la Dieue et Meuse-Voie-Sacrée
La liste exacte des villages avec leur délégué figure sur les pages 12 et 13

* Pour information, 22 associations locales ADMR existent en Meuse.

Si votre commune ne figure pas sur notre liste, merci de contacter notre Fédération ADMR

50 Résidence du Parc - 55101 VERDUN CEDEX
au 03.29.84.58.32.

pour connaître l'association dont elle dépend.



* COMMUNES, hors CODECOM, rattachées dans le cadre des portages des repas et des interventions ADMR, par le versement de subventions communales.

Les délégués de village de l'ADMR

AMBLY	Mme Anne-Marie MACHUM - 2 Lotissement Etrain 55300 AMBLY - tél : 03.29.85.21.18
ANCEMONT	M. Jean GUEUSQUIN - 4 rue Briquette - 55320 ANCEMONT tél : 03.29.85.70.52
BELLERAY	Mme Ghislaine LABOURIER - 10 rue Haute - 55100 BELLERAY tél : 03.29.84.22.65
BELRUPT	Il n'y a pas de délégué actuellement.
DIEUE	Il n'y a pas de délégué actuellement.
DUGNY	Melle Adèle COLOMBO - 2 rue des Prés - 55100 DUGNY/MEUSE tél : 03.29.85.70.23
GENICOURT	Mme Josiane SPITTLER - 21 rue Nacrillon 55320 RUPT-EN-WOËVRE - tél : 03.29.88.85.25
HAUDAINVILLE	M. Gérard MACINOT - 6 rue des Clématites - 55100 VERDUN tél : 03.29.84.69.01
HEIPPES	Mme Marie-Josée BEAUSOLEIL - 5 rue du Château 55220 HEIPPES - tél : 03.29.80.52.19
JULVECOURT	Il n'y a pas de délégué actuellement.
LANDRECOURT-LEMPIRE	Il n'y a pas de délégué actuellement.
LEMMES	Mme Lucette ORRIERE - 10 rue des Mignontrelles 55220 LEMMES - tél : 06.08.03.16.23
LES MONTHAIROIS	Mme Claudie LAIR - 7 rue du Moulin 55320 LES MONTHAIROIS - tél : 03.29.80.94.72
OSCHES	Mme Françoise DUBOIS - 3 Grande Rue - 55220 OSCHES tél : 03.29.80.52.94
RAMBLUZIN et BENOITE-VAUX	Mme Michèle LEROUX - 5 rue Basse - 55220 RAMBLUZIN tél : 03.29.80.52.88
RECOURT	Il n'y a pas de délégué actuellement.
RUPT	Mme Josiane SPITTLER - 21 rue Nacrillon 55320 RUPT-EN-WOËVRE - tél : 03.29.88.85.25
ST-ANDRE-EN-BARROIS	Mme Bernadette LACHAMBRE - 2 rue du Four 55220 SAINT-ANDRE-EN-BARROIS - tél : 03.29.80.56.17
SENONCOURT	Mme Fatima NICOLAS - 41 Lot. Au-Dessus des Prés 55220 SENONCOURT-LES-MAUJOUY - tél : 06.51.64.71.21
SOMMEDIÈUE	Il n'y a pas de délégué actuellement.
SOUILLY	Il n'y a pas de délégué actuellement.
TILLY	Mme Maria MARTIN - 3 rue Basse - 55220 TILLY-SUR-MEUSE tél : 03.29.85.23.18
VADELAINCOURT	Mme Annick ELOY-FRESSINET - 3 rue de l'Abreuvoir 55220 VADELAINCOURT - tél : 03.29.80.54.14
VILLERS	Mme Marie-Odile GUERRA - 16 rue Principale 55220 VILLERS-SUR-MEUSE - tél : 03.29.85.22.85

Les délégués de village de l'ILCG

AMBLY	M. Daniel BOURDET - 6 Lotissement Etrain - 55300 AMBLY
ANCEMONT	Mme Christiane MILLOT - 26 rue du Four- 55320 ANCEMONT tél : 03.29.85.74.88
BELRUPT	Il n'y a pas de délégué de village actuellement.
DIEUE	Mme Claudine LAUNOY - 6 rue des Mésanges 55320 DIEUE/MEUSE - tél : 03.29.87.76.60
DUGNY	Melle Adèle COLOMBO - 2 rue des Prés55100 DUGNY/MEUSE tél : 03.29.85.70.23
GENICOURT	Mme Josiane SPITTLER - 21 rue Nacrillon 55320 RUPT-EN-WOÈVRE - tél : 03.29.88.85.25
HEIPPES	Mme Marie-Josée BEAUSOLEIL - 5 rue du Château 55220 HEIPPES - tél : 03.29.80.52.19
JULVECOURT	Il n'y a pas de délégué actuellement.
LANDRECOURT-LEMPIRE	Il n'y a pas de délégué actuellement.
LEMMES	Mme Lucette ORRIERE - 10 rue des Mignonnelles 55220 LEMMES - tél : 06.08.03.16.23
LES MONTHAIRONS	Mme Claudie LAIR - 7 rue du Moulin 55320 LES MONTHAIRONS - tél : 03.29.80.94.72
NIXEVILLE-BLERCOURT	Il n'y a pas de délégué actuellement
OSCHES	Mme Françoise DUBOIS - 3 Grande Rue - 55220 OSCHES tél : 03.29.80.52.94
RAMBLUZIN et BENOITE-VAUX	Il n'y a pas de délégué actuellement.
RECOURT	Il n'y a pas de Délégué de village actuellement.
RUPT	Mme Josiane SPITTLER - 21 rue Nacrillon 55320 RUPT-EN-WOÈVRE - tél : 03.29.88.85.25
ST-ANDRE-EN-BARROIS	Mme Bernadette LACHAMBRE - 2 rue du Four 55220 SAINT-ANDRE-EN-BARROIS - tél : 03.29.80.56.17
SENONCOURT	Mme Fatima NICOLAS - 41 Lot. Au-Dessus des Prés 55220 SENONCOURT-LES-MAUJOUY - tél : 06.51.64.71.21
SOMMEDIÈUE	Il n'y a pas de délégué actuellement.
LES-SOUHESMES-RAMPONT	Mme Monique MAGNIER - rue de l'Orbière 55220 LES-SOUHESMES - tél : 03.29.80.51.48 Mme VERDUN - 4 rue du Petit Moulin -55220 RAMPONT tél : 03.29.86.83.96
SOUILLY	Il n'y a pas de délégué actuellement.
TILLY	Mme Francine PERIDON - 1 rue Basse -55220 TILLY-SUR-MEUSE tél : 03.29.85.23.17
VADELAINCOURT	Mme Annick ELOY-FRESSINET - 3 rue de l'Abreuvoir 55220 VADELAINCOURT - tél : 03.29.80.54.14 Mme Françoise BERNARD - 11 Grande Rue 55220 VADELAINCOURT
VILLE-SUR-COUSANCES	Il n'y a pas de délégué actuellement.
VILLERS	Mme Patricia RICKMAN - 6 rue de la Gare 55220 VILLERS-SUR-MEUSE - tél : 03.29.85.26.65 Mme Edwige LEGUAY - 2 bis rue de la Vierge 55220 VILLERS-SURMEUSE

CONTACTS

L'ADMR

L'ADMR à votre service

Adresse : Aide à Domicile en Milieu Rural du Val de Meuse
et du Plateau de Souilly

1 Bis Route de Senoncourt 55320 Ancemont

Téléphone : **03 29 87 63 51**

Adresse mail : vdmps@fede55.admr.org



Désormais, les heures de permanence sont les suivantes :

- ◆ Les lundis et jeudis de 8 heures 30 à 17 heures
- ◆ Les mardis et mercredis de 8 heures 30 à 12 heures 30
- ◆ Le vendredi de 13 heures à 17 heures.

Par ailleurs, si vous laissez un message sur le répondeur ainsi que vos coordonnées, Fanny vous recontactera. D'autre part, la permanence est ouverte au public sur rendez-vous. Cependant cette ouverture au public ne peut s'appliquer lorsque la situation sanitaire nous l'interdit.

Nos délégués de village vous sont présentés page 12

Les aides à domiciles : Vingt et une Aides à domicile sont à vos côtés chaque jour sur notre territoire de Val de Meuse - Meuse Voie Sacrée. (Carte page 11)

Les membres du bureau :

GHISLAINE LABOURIER : Présidente

JEAN GUEUSQUIN : Trésorier

ADELE COLOMBO : Secrétaire

CLAUDIE LAIR : Secrétaire Adjointe

ANNICK ELOY : Membre du Bureau

MARIA MARTIN : Membre du Bureau



L'ILCG

L'ILCG

Adresse : Instance Locale de Coordination Gérontologique Vallée de la Dieue
et Meuse Voie Sacrée **1 bis Route de Senoncourt 55320 ANCEMONT**

Téléphone : **03 29 87 73 70**

Ouverture de la permanence :

Le lundi de 14h00 à 16h00

Le jeudi de 14h00 à 16h00

Les membres du bureau :

Josiane SPITTLER Présidente

Adèle COLOMBO Membre du Bureau

Nos délégués de village figurent page 13

CONTACTS

Le SSIAD

Le SSIAD

Adresse :

Service de Soins Infirmiers A Domicile - Maison de la Santé -
6 rue du Rattentout 55320 DIEUE-SUR-MEUSE

Téléphone : **03 29 85 72 33**

En cas d'absence, merci de laisser un message sur le répondeur.

Adresse mail : siadmonthairons@orange.fr

Brigitte ADRIAN, Infirmière Coordinatrice,
vous accueille sur rendez-vous
du lundi au vendredi.

Merci de la contacter d'abord par téléphone.

Les membres du bureau :

Charles DEMANGE Président
Josiane SPITTLER Vice-Présidente
Jocelyne CHAVRELLE Trésorière

Les aides-soignantes :

17 aides-soignantes assurent chaque jour les soins dont vous avez besoin.



L'EHPAD

L'EHPAD de Sommedieue

Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

Adresse : **EHPAD Jacques Barat DUPONT - 12 Rue du Parc 55320 SOMMEDIUE**

Organisme gestionnaire : CCAS de SOMMEDIUE

Président : M. Daniel SANZEY

Directrice : Sandrine LHOTTE-SIDOLI

Téléphone : **03 29 87 71 06**

Adresse mail :

contact@maison-retraite-barat-dupont.fr

Site internet :

www.maison-retraite-barat-dupont.fr



Il était une fois deux majestueux frênes.



Plus que centenaires, ces deux beaux arbres avaient été témoins de la vie de plusieurs générations de villageois et des deux guerres..

Mais hélas, un jour de printemps nous avons remarqué que les bourgeons n'étaient pas au rendez-vous.

Après deux années d'observation la municipalité a dû constater que nous ne reverrions plus jamais déployer leurs belles feuilles vertes et attester qu'ils étaient bien morts.

À notre grande tristesse il a fallu prendre la décision de les abattre.

Ils étaient tellement hauts que nous avons dû commencer par les cimes et descendre à mi hauteur du tronc.

Cette technique donnait l'impression d'un travail inachevé! Mais inspira une idée...Faire sculpter cette partie restante.

Après délibération du conseil, l'idée fut retenue! Solliciter un tailleur, qui suggéra de tailler un soldat !

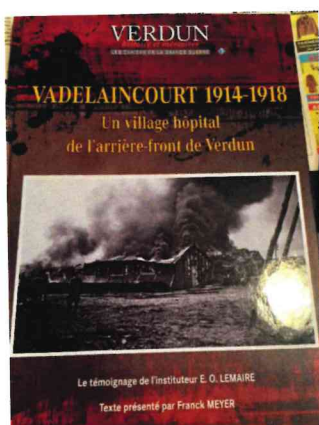
Pas n'importe quel soldat puisque nous sommes à l'angle du chemin de l'hôpital.

Patrick - HENRI -STEIN suggéra un soldat infirmier.

Depuis, ce dernier suscite bon nombre de curieux.

Ainsi promeneur, si vous passez sur la D20

Prenez le temps de vous arrêter et d'accorder quelques minutes de recueillement aux poilus..! Nos aïeux. Et parmi les diverses actions menées par le Lions Club de Verdun, vous trouverez à la gauche de cette sculpture, une plaque commémorative apposée à l'angle du chemin en souvenir du Docteur Nicole Mangin (première femme médecin)




Petite-fille de passage à Vadelaincourt, sensibilisée par sa maman et ses grands parents, à cette page d'histoire.

Toute une page d'histoire s'ouvre à vous et si vous voulez connaître la suite, n'hésitez pas à demander le livre: Vadelaincourt 14 -18 «un village Hôpital de l'arrière front de Verdun» auprès de la mairie ou **par sms ou appel au 06 71 83 76 26**

L'émouvant témoignage de l'instituteur Monsieur Lemaire, texte présenté par Franck Mayer de la mission histoire du Conseil Général de la Meuse.

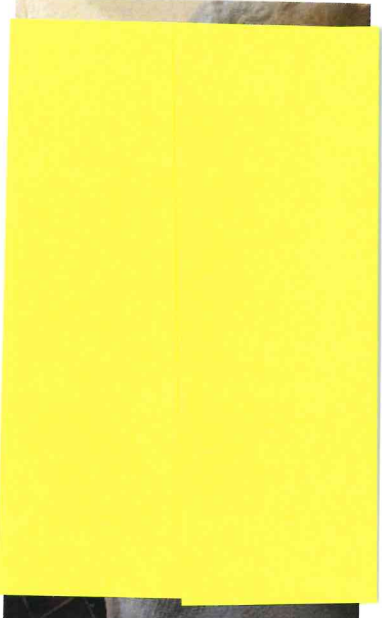
Bonne lecture. Annick ELOY

LE BEBE REBORN, une poupée réaliste surprenante.



L'association des Gruates Val de Meuse a fait l'acquisition de deux bébés reborn pour les résidents de l'établissement. L'un se trouve à l'unité sécurisée et l'autre dans le secteur classique.

Ces poupons constituent une alternative à la médication dans l'accompagnement des troubles du comportement et de l'humeur. Ils sont particulièrement adaptés pour les personnes présentant des troubles neurocognitifs mais pas seulement.



Le contact avec ces poupons réalistes réactive, chez la plupart des résidentes et résidents, une mémoire émotionnelle et affective leur donnant spontanément l'envie de prendre soin et de pouponner tout en sachant qu'il s'agit d'une poupée. Ils sont également générateurs de lien social et d'échanges notamment sur leur propre expérience de la parentalité.



Une fois ce poupon dans les bras, les angoisses et l'agitation s'apaisent...

Stéphanie, psychologue

Paul, qui fêtait ses 90 ans, soudain, se leva et dit :

il est vrai que je suis cousu de rhumatismes, et un peu dur d'oreille, vrai, aussi que je fais un peu attendre mes héritiers !

Mais, tous les matins, je fais le compte des misères que je n'ai pas encore eues !

Et je trouve que j'ai ...beaucoup de chance !

Chansons d'antan

Sur un fond musical, les résidents nous ont parlé des chants les plus souvent repris pendant leur jeunesse et des souvenirs qui y étaient associés. Pour certains, la musique était ancrée dans leur quotidien, pour d'autres les occasions de chanter étaient plus rares.

« La chanson, c'était le seul plaisir qu'on avait à la campagne. On chantait beaucoup en famille le soir, avec des gaufres et du lait, et les voisins venaient. C'était surtout en hiver, car l'été on était aux champs. » Mme Dubaux, 90 ans

« On n'allait jamais au cinéma, c'était trop cher, mais on faisait beaucoup de musique. Ils chantaient bien mes parents et grands-parents. » Mme Beissel, 85 ans

« Mon père jouait du piano, la famille se regroupait autour pour chanter. » Mme Povillon 93 ans.

« Mes parents étaient forains, du coup on avait des tourne-disques. Il y avait beaucoup de musique, les chansons je les connais comme ça. » Mme Hamard 89 ans.

La musique rassemblait souvent la famille ou du public, en toute circonstance.

« Il y avait des orchestres qui se rassemblaient dans les rues. Dans les cafés, les hommes chantaient, parfois jusqu'au soir. » Mme Beissel.

« Dans un petit village de 80 habitants, c'était tout un évènement de préparer la messe de Noël. C'est ce qui rassemblait tout le village et les autres villages tout près. C'était le meilleur moment, il fallait vivre ça. Quand le chœur chantait « Minuit Chrétien » à la messe de Noël, c'était incroyable. J'étais dans la chorale, il y avait aussi la chorale pour les enfants. » Mme Dubaux.

« Au village, on avait la chance d'avoir un comte avec un château, qui organisait de grandes fêtes pieuses. C'était très organisé, très carré. » Mme Dubaux

En écoutant « On n'a pas tous les jours vingt ans », cela a rappelé les bals où beaucoup de résidents se rendaient.

Mme Beissel s'est levée de son siège pour danser.

« On connaît surtout les chansons de bal. Mais je ne chantais jamais en public. Mon père était d'origine italienne et chantait beaucoup, alors je chantais parfois avec lui. » Mr Villaggi, 81 ans.

« Il fallait l'accord des parents pour qu'un garçon nous invite à danser. Tous les garçons venaient inviter les filles. Alors les grands-mères étaient en colère. » Mme Dubaux.

« Ma mère était chaperonnée au bal et c'est là qu'elle a rencontré mon père. Il l'avait fait glisser et il avait reçu une paire de baffes. » Mme Jacquinet 82 ans.

Le chant était un plaisir, utilisé en toutes circonstances :

« On se motivait en chantant pendant le travail, même en trayant les vaches. Parfois, c'était juste « Au clair de la lune ». » Mme Dubaux

« Quand on marchait sur le bord de la route pendant le patronage, on chantait. Il y a aussi les chansons de colonies de vacances (« Chant Polonais »). On apprenait aussi des chansons à l'école, comme « Le Cor » que la classe de garçons faisait en canon, et « Ma Normandie », qu'on chantait beaucoup à notre certificat d'étude. » Mr Villaggi

Chansons d'antan

Sur un fond musical, les résidents nous ont parlé des chants les plus souvent repris pendant leur jeunesse et des souvenirs qui y étaient associés. Pour certains, la musique était ancrée dans leur quotidien, pour d'autres les occasions de chanter étaient plus rares.

« La chanson, c'était le seul plaisir qu'on avait à la campagne. On chantait beaucoup en famille le soir, avec des gaufres et du lait, et les voisins venaient. C'était surtout en hiver, car l'été on était aux champs. » Mme Dubaux, 90 ans

« On n'allait jamais au cinéma, c'était trop cher, mais on faisait beaucoup de musique. Ils chantaient bien mes parents et grands-parents. » Mme Beissel, 85 ans

« Mon père jouait du piano, la famille se regroupait autour pour chanter. » Mme Povillon 93 ans.

« Mes parents étaient forains, du coup on avait des tourne-disques. Il y avait beaucoup de musique, les chansons je les connais comme ça. » Mme Hamard 89 ans.

La musique rassemblait souvent la famille ou du public, en toute circonstance.

« Il y avait des orchestres qui se rassemblaient dans les rues. Dans les cafés, les hommes chantaient, parfois jusqu'au soir. » Mme Beissel.

« Dans un petit village de 80 habitants, c'était tout un évènement de préparer la messe de Noël. C'est ce qui rassemblait tout le village et les autres villages tout près. C'était le meilleur moment, il fallait vivre ça. Quand le chœur chantait « Minuit Chrétien » à la messe de Noël, c'était incroyable. J'étais dans la chorale, il y avait aussi la chorale pour les enfants. » Mme Dubaux.

« Au village, on avait la chance d'avoir un comte avec un château, qui organisait de grandes fêtes pieuses. C'était très organisé, très carré. » Mme Dubaux

En écoutant « On n'a pas tous les jours vingt ans », cela a rappelé les bals où beaucoup de résidents se rendaient.

Mme Beissel s'est levée de son siège pour danser.

« On connaît surtout les chansons de bal. Mais je ne chantais jamais en public. Mon père était d'origine italienne et chantait beaucoup, alors je chantais parfois avec lui. » Mr Villaggi, 81 ans.

« Il fallait l'accord des parents pour qu'un garçon nous invite à danser. Tous les garçons venaient inviter les filles. Alors les grands-mères étaient en colère. » Mme Dubaux.

« Ma mère était chaperonnée au bal et c'est là qu'elle a rencontré mon père. Il l'avait fait glisser et il avait reçu une paire de baffes. » Mme Jacquinet 82 ans.

Le chant était un plaisir, utilisé en toutes circonstances :

« On se motivait en chantant pendant le travail, même en trayant les vaches. Parfois, c'était juste « Au clair de la lune ». » Mme Dubaux

« Quand on marchait sur le bord de la route pendant le patronage, on chantait. Il y a aussi les chansons de colonies de vacances (« Chant Polonais »). On apprenait aussi des chansons à l'école, comme « Le Cor » que la classe de garçons faisait en canon, et « Ma Normandie », qu'on chantait beaucoup à notre certificat d'étude. » Mr Villaggi



I

Pour le repos, le plaisir du militaire
 Il est là-bas à deux pas de la forêt
 Une maison aux murs tout couverts de lierre
 "Aux Boulourous" c'est le nom du cabaret
 La servante est jeune et gentille
 légère comme un papillon
 Comme son vin son œil pétille
 Nous l'appelons la Madelon
 Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour
 Ce n'est que Madelon, mais pour nous c'est l'amour

Refrain

Quand Madelon vient nous servir à boire
 Sous la tonnelle où frôle son fuson
 Et chacun lui raconte une histoire
 Une histoire à sa façon
 La Madelon pour nous n'est pas sévère
 Quand on lui prend la taille ou le menton
 Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire
 Madelon, Madelon, Madelon.

71

.../...

II

Nous avons tous au pays une payse
 Qui nous attend et que l'on épousera,
 Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise
 Ce qu'on fera quand la classe rentrera.
 En comptant les jours on soupire,
 Et quand le temps nous semble long,
 Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
 On va le dire à Madelon.
 On l'embrasse dans les coins. Elle dit: Neux-tu finir
 On s'figue que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir.

III

Un caporal en képi de fantaisie
 S'en fut trouver Madelon un beau matin
 Et fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie
 Et qu'il venait pour lui demander sa main.
 La Madelon pas bête, en somme,
 Lui répondit en souriant:
 Et pourquoi prendrais-je un seul homme
 Quand j'aime tout un régiment.
 Ses amis vont venir. Tu n'auras pas ma main
 J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin.
 au Refrain

72

Repris du livre de chansons de M. LACOMBE, en sa mémoire.

Pour conclure, Mme Hamard a entonné l'air de « Gai gai l'écolier » :

« Gai gai l'écolier, c'est demain les vacances.
 Gai gai l'écolier c'est demain que je partirai.
 J'irai chez ma grand-mère, manger des pommes de terre
 Des haricots pourris, mangés par les souris. »

Marie, ergothérapeute et Stéphanie, psychologue



Mr et Mme Dupont ont été invités à une réception. Soudain, Mr Dupont se penche vers son épouse et murmure :

- C'est étonnant ce que tu peux devenir jolie après 3 coupes de champagne !
- Mais, je n'ai pas bu 3 coupes, proteste Me Dupont,
- Moi, si... répond Mr Dupont !

LA TOVERTAFEL

La Tover Tafel est une technologie permettant d'offrir aux résidents un nouveau support d'activités.

Grâce à un projecteur fixé au plafond, différents jeux sont projetés directement sur une table claire. Les résidents peuvent entrer en interaction avec les images diffusées sur la table, sans que cela nécessite une grande motricité.

Différents niveaux de jeu sont proposés : certains ont pour but la stimulation sensorielle des participants, d'autres nécessitent un niveau cognitif plus élevé.

Les personnes apathiques ou avec des troubles cognitifs avancés, plus difficilement stimulables, ont alors la possibilité de participer sans être confrontées à l'échec, grâce à des systèmes de jeux intuitifs et ludiques. Ainsi, chaque résident peut trouver sa place autour de la table.

L'EHPAD espère pouvoir acquérir cette nouvelle technologie. Nous avons pu faire des démonstrations, un après-midi, par le prêt du matériel, par le fournisseur.

Marie, ergothérapeute.

PETITE ANNONCE URGENTE

Recherche un électricien pour rétablir le courant entre les gens,

Un opticien pour changer leur regard,

Un artiste pour dessiner un sourire sur tous les visages,

Un maçon pour bâtir la paix,

Un jardinier pour cultiver la pensée

Et surtout



Un professeur de maths pour nous réapprendre à compter les uns sur les autres.

BARBECUE



La saison des barbecues va bientôt débuter.

Comme chaque année, tous les 15 jours, l'EHPAD va organiser des barbecues pendant toute la période estivale.

Cette année, les repas accompagnés du barbecue commenceront à partir de la mi-mai.



J'organise ce repas avec un groupe de 12 résidents environ, volontaires et intéressés par ce plat. La veille, je demande aux résidents de s'inscrire sur une liste.

Nous mangeons soit à l'extérieur, sur la terrasse arrière de l'EHPAD lorsque le temps le permet, soit à l'intérieur au niveau de la cuisine thérapeutique.

Pour fêter l'été (lundi 21 juin), l'EHPAD organise un barbecue géant avec buffet froid et cocktails pour tous les résidents, avec une animation musicale.

Natacha, coordinatrice d'activités

Dans le rire et l'allégresse, laissez venir les rides de l'âge.

William SHAKESPEARE

LES TARIFS DE L'EHPAD DE SOMMEDIÈVE

A compter du 01/04/2021

les tarifs applicables pour l'établissement Jacques Barat Dupont sont :

Tarif hébergement : 52.73 € / jour

Tarif Dépendance :

GIR 1 et 2 : 20.48 € / jour

GIR 3 et 4 : 12.99 € / jour

GIR 5 et 6 : 5.51 € / jour

TARIF réservation : 33.00 € / jour

Tarif Accueil de jour : 23.09 € / jour

La personne âgée meusienne hébergée, paie par jour :

52.73 € + 5.51 €, soit un total de 58.24 € / jour.

Caution chambre : 500 .00 €

Caution clé chambre : 10.00 €

Ligne téléphonique personnelle : frais d'ouverture/fermeture 12 € + forfait de 10€/mois pour les communications téléphoniques en illimitées (portable et fixe).

Marquage du linge : 0.60 cts les 3 étiquettes



NOS VILLAGES : NIXEVILLE-BLERCOURT

Nixéville et Blercourt ont fusionné en 1972.

Ces deux villages relevaient jadis du Clermontois, Justice des Princes de Condé, Diocèse de VERDUN.

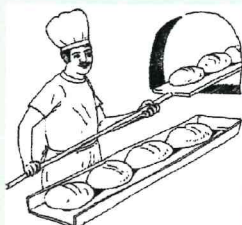
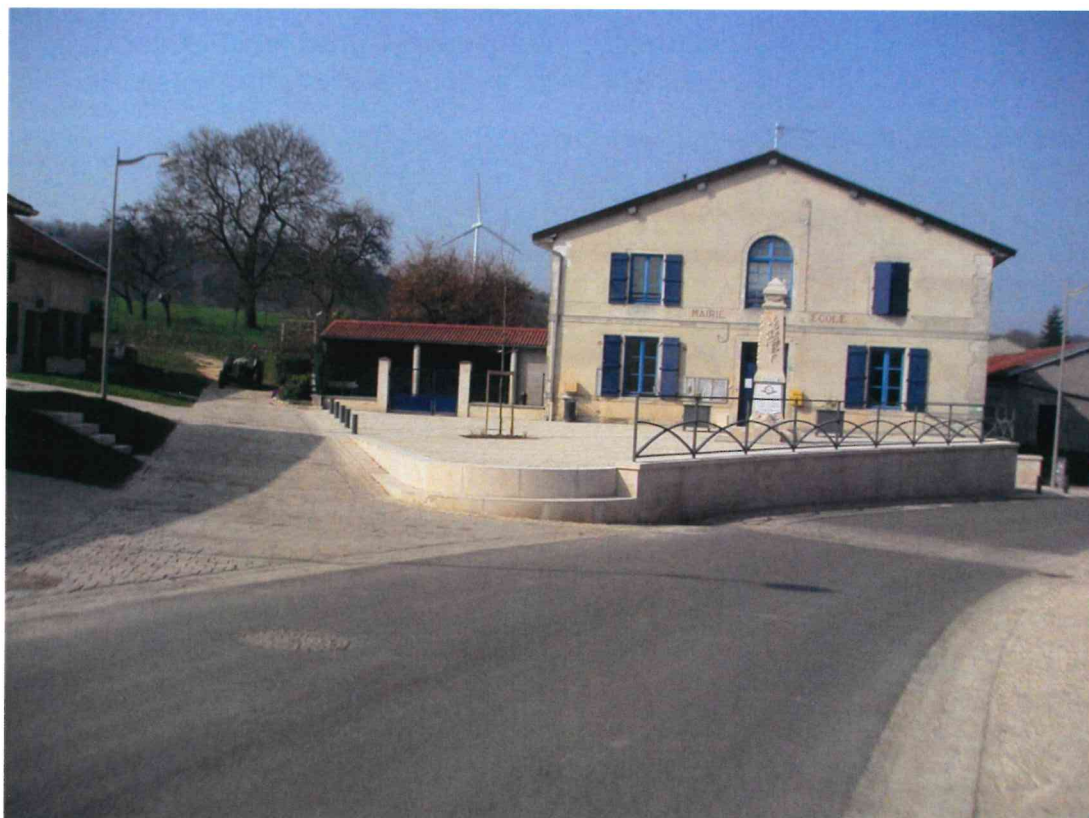
La première mention connue «Nescervilla» remonte à 973 : nom d'homme germanique. Celle de Blercourt : «Berlei-curtis» en 1049 est également le nom d'un homme germanique. La population actuelle est de 512 habitants.

L'église Saint-Léger de Nixéville, date du XII e siècle et fut reconstruite en 1825. L'église Saint-Pierre-ès- Liens de Blercourt fut quant à elle construite en 1740.

Aux confins du Barrois et jouxtant l'Argonne, Nixéville-Blercourt est situé sur l'axe CHALONS/VERDUN et se trouve géographiquement parlant en zone de partage des eaux, entre le bassin de la Meuse pour Nixéville et le bassin de la Seine pour Blercourt.

Depuis mai 2020, Monsieur Jean-Noël POSTAL est le Maire de Nixéville-Blercourt.

Merci à M. POSTAL et à Mme DOSTERT, secrétaire de mairie, pour cette présentation.



Devinette : Quel est le comble pour un boulanger ?

Réponse :

C'est d'être dans le pétrin

Au chevet de mon petit ruisseau

Mon article dans le dernier numéro, relatait toute une saison dans mon jardin qui avait subi un important changement: mes forces me trahissant, j'avais dû me résigner à transformer mon potager en pelouse.

Mais cette nouvelle saison va me donner une autre occupation : trouver une solution à un problème d'entretien des berges du ruisseau, bordant mon jardin. Les rongeurs et les crues parfois importantes du Billonneau ont dégradé au fil des ans cette berge, menaçant le muret qui la borde.

Intéressé par une technique appliquée dans un village du nord-meusien qui avait le même souci, j'ai contacté l'entreprise qui avait réalisé les travaux.

Ceux-ci consistent à planter des piquets en bois, assez rapprochés, qui retiennent des tiges en saule (fascines) tressées autour des piquets pour retenir la terre et protéger de l'érosion.

Cette technique m'a d'autant intéressé qu'elle me ramène à un article paru dans un précédent numéro qui traitait des arbres « tétards ou trognes » d'où l'on tire, entre autre, ces fascines de saule.

Je pensais entreprendre ces travaux assez vite mais j'apprenais incidemment qu'un dossier devait être déposé auprès des services de l'environnement à la Préfecture pour obtenir le feu vert à la réalisation.

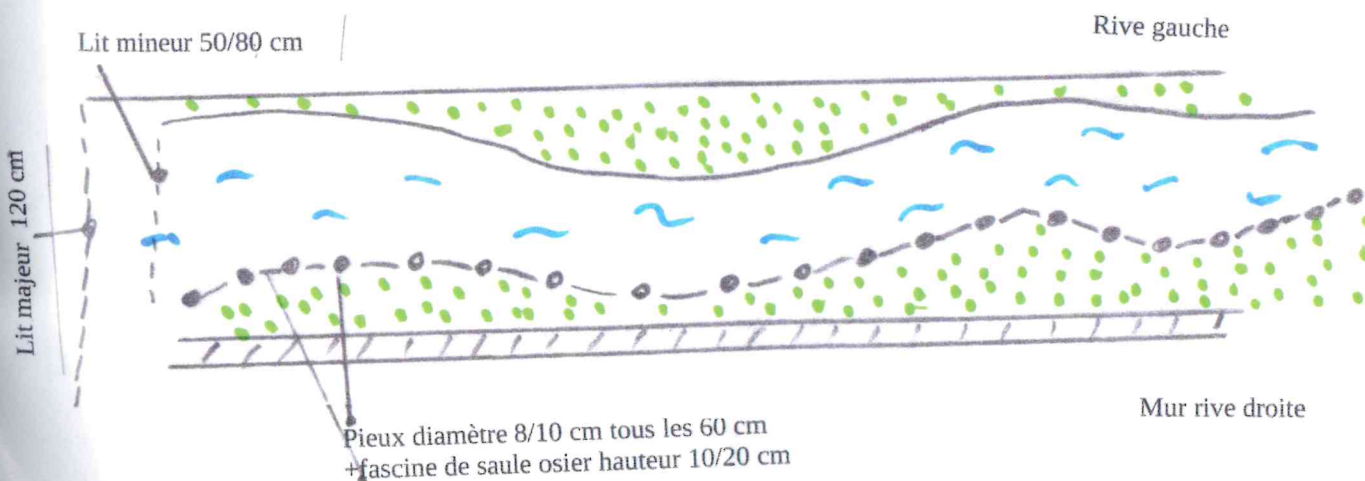
J'aurais pu capituler devant la complexité de ce dossier (trois exemplaires, carte IGN, plan cadastral, photos, etc) tout cela pour un chantier de 21 mètres de long.

Malgré aussi le montant élevé du devis, je reste attaché au côté écologique de ce projet qui me tient à coeur et qui, je l'espère va pouvoir aboutir dans un délai raisonnable.

Jean Gueusquin



Vue de dessus du ruisseau



COVID-19

PROTÉGEONS NOS AINÉS

& LES PERSONNES FRAGILES

PORTEZ UN MASQUE

**LAVEZ-VOUS LES MAINS
RÉGULIÈREMENT**

**GARDER UNE DISTANCE
D'AU MOINS UN MÈTRE
AVEC LES AUTRES**

**AÉRER RÉGULIÈREMENT
LES ESPACES FERMÉS**

**SIX PERSONNES MAXIMUM
QUAND ON REÇOIT CHEZ SOI**

MÊME SANS SYMPTÔMES, APPLIQUONS LES GESTES BARRIÈRES !